L'echo des bardes, ou, Chansonnier dédié aux demoiselles

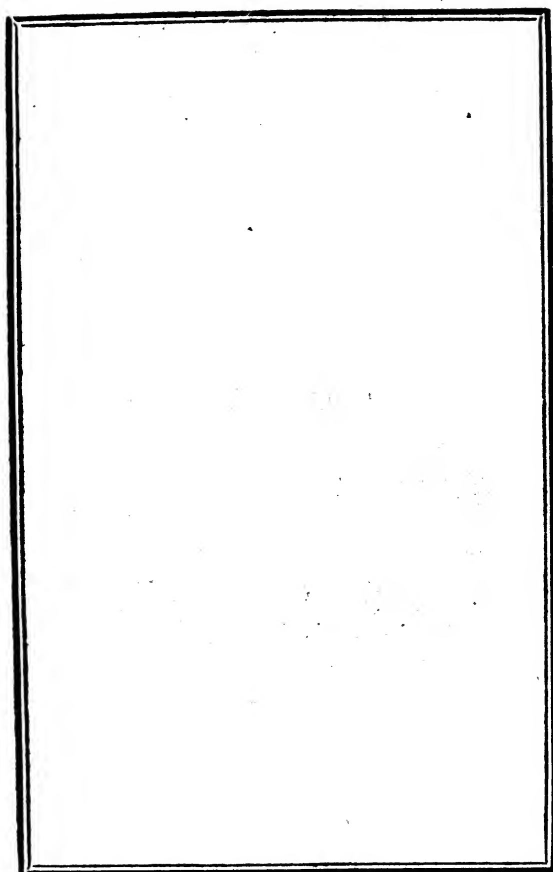
A Paris

[1816]



23

L'Echo
des Bardes.



L'ÉCHO
des Bardes
Ou Chansonnier
DÉDIÉ AUX DEMOISELLES

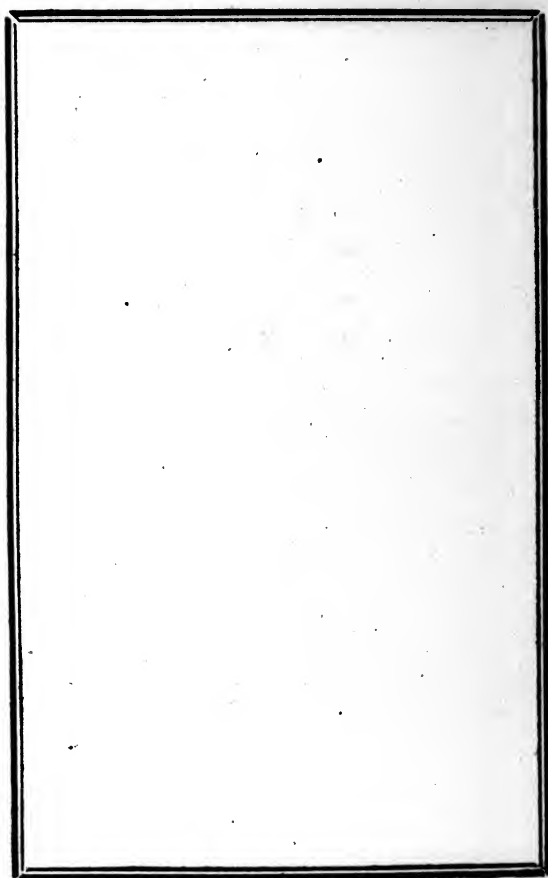


A PARIS
Chez LE FUEL, Lib.e, Rue S.t Jacques, N.o 54
Et DELAUNAY, Palais Royal, Galerie vitrée.

Avis.



Les personnes qui desireraient faire insérer dans ce Recueil des Romances ou Chansons en musique, sont priées de les adresser, franc de port, *avant le* 1er *Août de chaque année, à M.* LEFUEL, *Libraire, rue Saint-Jacques,* N° 54.





Chasselat del.   Couché fils Sculp   Bovinet Sculp.

Les Souvenirs,

Romance.

Paroles de M. CHATEAUBRILLANT.

N° 1.

COMBIEN j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance,
Ma sœur, qu'ils étaient beaux ces jours
De France!
O mon pays! sois mes amours,
Toujours.

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère,
Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux.



Chasselat del. Couché fils Sculp. Bovinet Sculp.

Les Souvenirs,

Romance.

Paroles de M. CHATEAUBRILLANT.

N° 1.

COMBIEN j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance,
Ma sœur, qu'ils étaient beaux ces jours
De France!
O mon pays! sois mes amours,
Toujours.

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère,
Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux.

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile
Et du soleil couchant, sur l'eau,
Si beau.

Ma sœur te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore,
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour.

Te souvient-il de cette amie,
Tendre compagne de ma vie.
Dans les bois en cueillant la fleur
Jolie,
Hélène appuyait sur mon cœur
Son cœur.

Oh! qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne, et le grand chêne!

Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine :
Mon pays sera mes amours,
Toujours.



Pastorale.

Paroles de M. L. MARQUERIE.

Musique de M. N. PAZ.

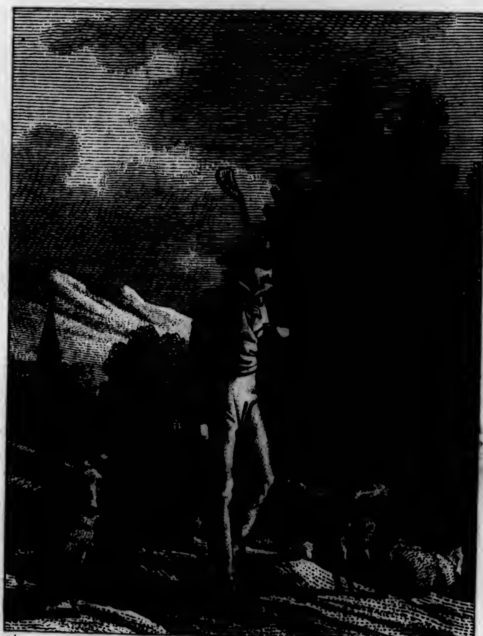
N° 2.

OU AIR : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

TRISTE et rêveur, l'ame abattue,
Tyrcis mène aux champs son troupeau;
Nul objet ne frappe sa vue:
Phylis a quitté le hameau.

Elle fuit loin, son cœur volage
Ne songe plus à son berger;
Phylis était aimante et sage:
Phylis pourtant vient de changer.

La fortune, folle chimère,
A captivé son faible cœur;
Phylis ne sera plus bergère:
Tyrcis a perdu le bonheur.



Chasselat del. [illegible] pt Bovinet Sculp

Pustorale.

Paroles de M. L. Marquerie.

Musique de M. N. Paz.

N° 2.

On Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

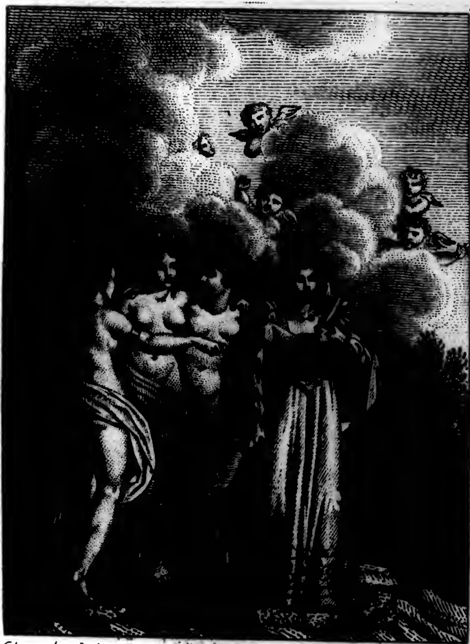
Triste et rêveur, l'ame abattue,
Tyrcis mène aux champs son troupeau;
Nul objet ne frappe sa vue:
Phylis a quitté le hameau.

Elle fuit loin, son cœur volage
Ne songe plus à son berger;
Phylis était aimante et sage:
Phylis pourtant vient de changer.

La fortune, folle chimère,
A captivé son faible cœur;
Phylis ne sera plus bergère:
Tyrcis a perdu le bonheur.



Chasselat del. Couché fils Bovinet sculp



Chasselat del. Bovinet Sculp.

Portrait de Gabrielle d'Estrées.

Paroles et Musique de HENRI IV.

N° 3.

VIENS Aurore,
Je t'implore,
Je suis gai quand je te vois;
La bergère
Qui m'est chère
Est vermeille comme toi.

Elle est blonde,
Sans seconde,
Elle a la taille à la main:
Sa prunelle
Étincelle
Comme l'astre du matin.



[illegible]clat Del. Bovinet Sculp.

Portrait de Gabrielle d'Estrées.

Paroles et Musique de HENRI IV.

N° 3.

VIENS Aurore,
Je t'implore,
Je suis gai quand je te vois;
La bergère
Qui m'est chère
Est vermeille comme toi.

Elle est blonde,
Sans seconde,
Elle a la taille à la main:
Sa prunelle
Étincelle
Comme l'astre du matin.

De rosée
Arrosée
La rose à moins de fraîcheur;
Une hermine
Est moins fine,
Le lys à moins de blancheur.

D'ambroisie
Bien choisie,
Hébé la nourrit à part:
Et sa bouche,
Quand j'y touche,
Me parfume de nectar.

Pour entendre
Sa voix tendre,
On déserte le hameau;
Et Tityre,
Qui soupire,
Fait taire son chalumeau.

Les trois Graces,
Sur ses traces,

Font naître un essaim d'Amours.
La sagesse,
La justesse,
Accompagnent ses discours.



L'Amour en Vendange,

Chanson.

Paroles de M. FRÉDÉRIC D. C***
Musique de M. PAZ.

N° 4.

Ou AIR : *Quand l'Amour naquit à Cythère.*

GUIDÉ par l'aimable phalange
De ses complices, les desirs,
Amour s'en allait en vendange ;
Il veut toujours nouveaux plaisirs !
Chanter le vin auprès des dames,
C'est, dit-il, les mettre en courroux.
Pour unir Bacchus et les femmes,
Créons aujourd'hui le vin doux.

De ses petits pieds qu'il agite,
Bientôt il presse le raisin ;



Chasselat del. Bovinet Sculp.

L'Amour en Vendange,

Chanson.

Paroles de M. FRÉDÉRIC D. C***
Musique de M. PAZ.

N° 4.

OU AIR : *Quand l'Amour naquit à Cythère.*

GUIDÉ par l'aimable phalange
De ses complices, les desirs,
Amour s'en allait en vendange ;
Il veut toujours nouveaux plaisirs !
Chanter le vin auprès des dames,
C'est, dit-il, les mettre en courroux..
Pour unir Bacchus et les femmes,
Créons aujourd'hui le vin doux.

De ses petits pieds qu'il agite,
Bientôt il presse le raisin ;



Chasselat del. Bovinet Sculp.

Et dans son carquois, l'hypocrite,
Au lieu de flèches met du vin.
Des belles, par ce stratagême,
Il veut soumettre la fierté;
La plus coquette dira : J'aime...
Car dans le vin la vérité!

A ces mots, il court près des Graces,
Leur disant d'un air doucereux :
« Hébé, dont vous suivez les traces,
« Partageait le nectar des dieux.
« Imitez en tout la déesse,
« Et de Bacchus suivez les lois;
« Vous, qui nous enivrez sans cesse,
« Enivrez-vous donc une fois! »

Le frippon, coloré de lie,
Vole dans les bras de Vénus:
« Ah! sur ta bouche si jolie
« Reçois la coupe de Bacchus...
« A mon dessein ton cœur s'oppose?
« Pourquoi fuir? pourquoi te cacher?

« Nectar vermeil, bouche de rose,
« Semblent faits pour se rapprocher... »

« D'amour retenez la sentence;
Mesdames, ce baume enchanteur
Ote une larme à la souffrance,
Donne un sourire à la pudeur.
Grace au jus brûlant de la tonne,
Prude murmure un doux pardon;
Quand une belle déraisonne,
Son amant a toujours raison.



Chasselat del. Couché fils Bovinet Sculp.

Le Curieux.

Paroles de M. C***

Musique de M. R. Cornu.

N.° 5.

Ou air : *Un page aimait la jeune Adèle.*

Hier soir, assis sur l'herbette,
J'aperçus Lise et son amant;
Elle avait l'air bien inquiète,
Il avait l'air si séduisant:
Et desirant alors comprendre
Ce qui causait leur différend,
Je m'approchai, pour les entendre,
Tout doucement, tout doucement.

Je crois qu'il lui disait : Je t'aime ;
Mais elle ne répondait pas.
Lise, mon amour est extrême !
Ah ! dit-elle ; quel embarras !



Couché fils   Bovinet Sculp.

Le Curieux.

Paroles de M. C***

Musique de M. R. Cornu.

N° 5.

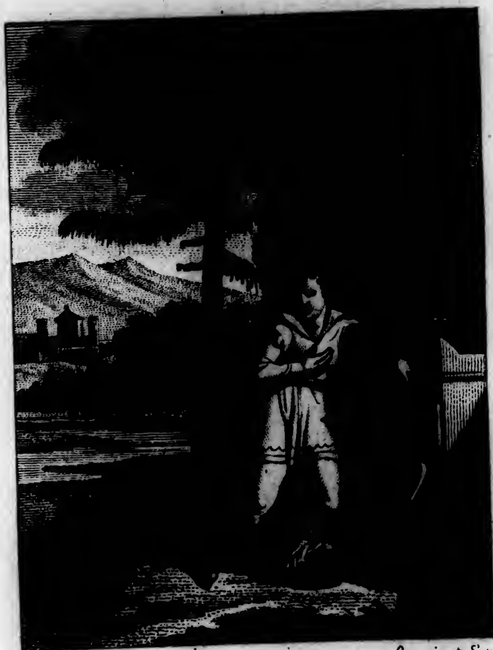
Ou air : *Un page aimait la jeune Adèle.*

Hier soir, assis sur l'herbette,
J'aperçus Lise et son amant;
Elle avait l'air bien inquiète,
Il avait l'air si séduisant:
Et desirant alors comprendre
Ce qui causait leur différend,
Je m'approchai, pour les entendre,
Tout doucement, tout doucement.

Je crois qu'il lui disait : Je t'aime;
Mais elle ne répondait pas.
Lise, mon amour est extrême!
Ah! dit-elle; quel embarras!

Mais voulant encor mieux comprendre
Le sujet de leur différend,
Me rapprochai, pour bien entendre,
Tout doucement, tout doucement.

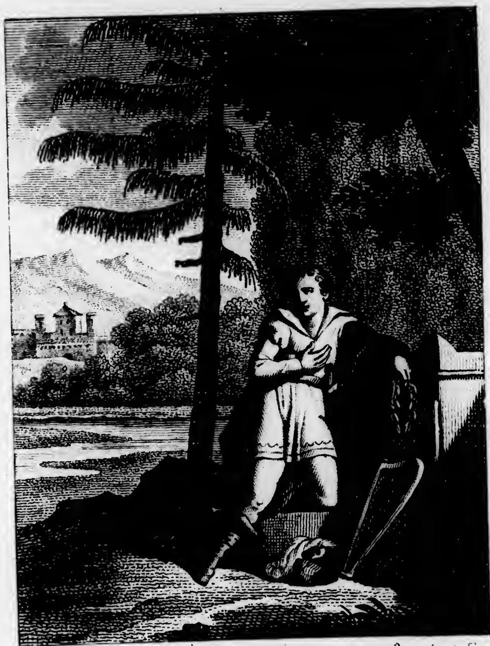
Lise le dit enfin, ce J'aime,
Ce joli mot, ce mot charmant!
Encor, redis-le moi de même,
Chère Lise, quel doux moment!
J'en vis assez pour bien comprendre
Tout le bonheur de cet amant;
Et, craignant de me faire entendre,
Je m'éloignai tout doucement.



Chasselat del.   Couché fils Sculp.   Bovinet Sculp.

Mais voulant encor mieux comprendre
Le sujet de leur différend,
Me rapprochai, pour bien entendre,
Tout doucement, tout doucement.

Lise le dit enfin, ce J'aime,
Ce joli mot, ce mot charmant!
Encor, redis-le moi de même,
Chère Lise, quel doux moment!
J'en vis assez pour bien comprendre
Tout le bonheur de cet amant;
Et, craignant de me faire entendre,
Je m'éloignai tout doucement.



Chasselat del. Couché fils Sculp. Bovinet Sculp.

Le Troubadour Fidèle,

Romance.

Paroles de M. MÉDAILLE.

Musique de M. J. CHAVÈS.

N° 6.

OU AIR : *Te bien aimer, ô ma chère Zélie.*

PLUS ne verrai celle que mon cœur aime,
Cruelle mort vient de me la ravir :
Las ! en perdant la moitié de moi-même,
Trop malheureux, je n'ai plus qu'à mourir.

Si de mes maux et de ma plainte amère,
Fais retentir les échos d'alentour,
Tout me répond, dans la nature entière,
Le trépas seul peut guérir ton amour.

Ah ! prends pitié d'un troubadour fidèle !
Mort ! ne sois plus insensible à mes maux,
Et viens m'unir à ma chère Isabelle ;
Rassemble-nous dans la nuit des tombeaux.



Chanson de Table.

Paroles et Musique de M. MARCILLAC.

N° 7.

PRENONS le verre,
Buvons le vin,
Purgeons la terre
De ce venin.

Ce jus change totalement
Les goûts, les mœurs et les usages;
Il rend sincère le Normand,
Les Gascons modestes et sages.

REFRAIN.

Mes chers amis, pour mettre fin
Aux malheurs,
Aux pleurs
Qu'il nous coûte,
Jusques à la dernière goutte
Chers amis buvons le vin.
Prenons le verre, etc.

A son mari, timide et doux,
Uue femme fesait tapage;
Un jour il but cinq à six coups,
Et fut le maître en son ménage.
Mes chers amis, *etc.*

Envain pour l'objet de ses feux
Soupirait le pauvre Grégoire.
Un certain jour il fut heureux...
Le fin matois l'avait fait boire.
Mes chers amis, *etc.*

A jeun, le frère Célestin,
Fuyait les femmes et la table;
Buvait-il un verre de vin,
Il aurait fait rougir le Diable.

Mes chers amis, pour mettre fin
Aux malheurs,
Aux pleurs,
Qu'il nous coûte;
Jusques à la dernière goutte
Chers amis buvons le vin.
Prenons le verre, etc.



L'Eloge de la Laideur,

Chansonnette.

Paroles de M. BIROT.

Musique de M. SCHNEITZOEFFER.

N° 8.

Ou AIR : *Je loge au quatrième étage.*

J'AIME Lucile à la folie,
Lucile fait tout mon bonheur;
Ce qui me plaît en mon amie,
C'est qu'elle est laide à faire peur.
Que servent les attraits, les graces?
Pourquoi priser de vains appas?
Avec le temps la beauté passe,
Mais la laideur ne passe pas.

Près d'une laide, quand on goûte
Le charme des plus doux aveux,

Sans distraction on l'écoute;
De sang-froid on la juge mieux:
A lui ravir quelque caresse
Si l'on se hasarde par fois,
Sage, lentement on se presse...
On n'a pas l'embarras du choix.

Aux accès de la jalousie
Qu'un autre soit toujours enclin,
De cette sombre frénésie
Je brave l'impuissant venin:
Ma Lucile m'est si fidèle!
Je crois seul en être chéri;
Et si je suis jaloux loin d'elle,
En la voyant je suis guéri.

Dans un parallèle profane
Un amant compare toujours
A Flore, à Vénus, à Diane,
L'objet charmant de ses amours.
Dans une entreprise semblable,
A-la-fois je suis arrêté

Par un grand respect pour la fable,
Et sur-tout pour la vérité.

Petits yeux et bouche fendue,
Oreille longue et nez camard,
A jamais sur mon ame émue
Régnez sans efforts et sans art.
Oui, ton amant, chère Lucile,
Saura te conserver son cœur...
Plus une tâche est difficile,
Plus elle est propre à faire honneur.

Vous qui m'écoutez en silence,
Gardez-vous de blâmer mon goût,
Dans mes couplets, en conscience,
Je ments de l'un à l'autre bout.
Le nom, les traits de ma maîtresse,
J'ai dû tout vous dissimuler;
Qui se vante de sa richesse
S'expose à se faire voler.

Le Revenant.

Paroles de Madame GAY.
Musique de D'ALVIMARE.

N° 9.

JEUNES filles méfiez - vous
Des revenants, des loup - garoux;
Aux bois n'allez jamais seulette,
Jouer, danser sous la coudrette;
Car bien souvent les revenants
Sont des vivants.

Lisbeth, en revenant une soir,
Rencontre un grand fantôme noir.
De frayeur son ame est saisie...
Elle redoute pour sa vie.
Mais quel était ce revenant?
Un bon vivant.

Lisbeth, oubliant sa frayeur,
Au fantôme livra son cœur:
Il promit, en amant fidèle,
De revenir toujours pour elle:
Mais elle attendit vainement
Le revenant.

Jeunes femmes, dont les maris
Voyagent en lointains pays,
Gardez-vous bien, dans leur absence,
De faire la moindre imprudence;
Méfiez-vous à chaque instant
Du revenant.

L'Amante Abandonnée,

Romance.

Musique de M. LOUIS PICCINNI.

N° 10.

OU AIR : *De mon berger volage.*

DE mon berger volage,
J'entends le flageolet;
De ce nouvel hommage,
Je ne suis plus l'objet !
Je l'entends qui fredonne
Pour une autre que moi :
Hélas ! que j'étais bonne
De lui garder ma foi.

Autrefois l'infidèle,
Faisait dire à l'écho

Que j'étais la plus belle
Des filles du hameau ;
Que j'étais sa bergère,
Qu'il était mon berger ;
Que je serais légère
Sans qu'il devint léger.

Le printemps, qui vit naître
Ses volages ardeurs,
Les a vu disparaître
Aussitôt que les fleurs ;
Mais s'il ramène à Flore
Les inconstants zéphirs,
Ne pourrait-il encore
Ramener ses desirs.

Un jour, c'était ma fête,
Il vint de grand matin ;
De fleurs ornant ma tête
Il plaignit son destin.
Il dit : Veux-tu cruelle
Jouir de mes tourments !

Je dis : Sois moi fidèle
Et laisse faire au temps.

Dans ma douleur extrême
Je voudrais me venger ;
Que ne puis-je de même
Prendre un autre berger !
Mais non, pour l'Amour même
Je ne voudrais changer.
Hélas ! lorsque l'on aime
Peut-on se dégager !

~~~
~~~

L'Age d'Or.

Paroles de M. le Président HÉNAUT.

Musique de M. GÉRARD.

N° 11.

Ou AIR : *Chantez, dansez, amusez-vous.*

POURQUOI regretter les beaux jours
Où l'Amour seul était le maître ;
Ce temps dépend de nos amours,
Et nos cœurs le feront renaître :
Aimons, nous reverrons encor
Ce temps heureux de l'âge d'or.

Dans nos champs nous voyons les fleurs
Aussi belles qu'au premier âge ;
La rose a les mêmes couleurs,
Les oiseaux le même ramage.
Aimons, nous reverrons encor
Ce temps heureux de l'âge d'or.

Philomèle, encore au printemps,
Chante dans ces plaines fleuries;
Les ruisseaux, comme aux premiers temps,
Parlent d'amour à nos prairies.
Aimons, nous reverrons encor
Ce temps heureux de l'âge d'or.

Zéphir des mêmes feux épris,
Sent pour Flore une ardeur égale;
Pour caresser les jeunes lys,
L'abeille est aussi matina'e.
Aimons, nous reverrons encor
Ce temps heureux de l'âge d'or.



Je vous aime.

Musique de M. J. P. Maresse.

No 12.

Que je vous aime,
Que mes yeux vous trouvent d'appas;
Quand je suis près de vous, que ma joie est
extrême.
Ah! pourquoi ne voyez-vous pas
Que je vous aime.

Quand je soupire,
Dans vos yeux rêveurs et distraits,
Je ne vois point ces feux qu'Amour pour vous
m'inspire:
Dois-je seul ressentir ses traits
Quand je soupire?

La Tirolienne,

Paroles de M. L. F. l'Héritier de Villandon.

Musique de M. T. N. Larcheret.

N° 13.

Se levant avant l'aurore,
Le marguillier monte au clocher;
Bientôt la cloche sonore
Vient au sommeil nous arracher.
On s'éveille, l'on s'empresse,
Par-tout règne l'allégresse;
Chacun veut voir la Rosière,
Pour ses attraits tout est en l'air.

C'est la fête du village,
Les tambourins, les galoubets,
Préviennent le voisinage
De son retour, de ses apprêts:

Pour la messe l'on se pare;
La Rosière se prépare,
Elle met sa robe blanche,
Son fin tablier, ses beaux rubans.

Pour la conduire à l'église,
Un villageois, son jeune amant,
A qui sa main est promise,
Vient la chercher, mais en tremblant:
Il s'approche, se décide,
La Rosière s'intimide;
Demain en pareille passe
Elle fera le premier pas.

On voit marcher en silence
Les deux amants, couple joyeux,
Le bedeau qui les devance
Est tout content, tout orgueilleux.
A la gloire de la vierge
La Rosière porte un cierge
Que ses compagnes jalouses
Ont convoité par-dessus tout.

On couronne la Rosière;
Simplicité, vertu, candeur,
Donnent à sage bergère
Plus d'un plaisir, plus d'un honneur.
On la passe sous le poêle,
On soulève son blanc voile,
Et le prêtre, après le prône,
Fait résonner le *conjungo*.

Le bal aussitôt commence,
Il est ouvert par Monseigneur;
Avec la Rosière il danse,
Pour son époux, quelle faveur!
Il l'embrasse, c'est l'usage,
Elle accueille son hommage;
L'époux, pendant plus d'une heure,
Ferme les yeux, c'est un bonheur.

Près de là, sur sa barrique,
Menant grand bruit, un arlequin
Fait voir en place publique
Un esturgeon pour un requin.

Plus adroite que sorcière,
La sibylle qu'on révère
Apprend à la jeune Alise
Que son corset s'est arrondi.

L'*ecce homo*, pour la fête,
Bénit des croix de saint Hubert.
Tabarin, sur sa charrette,
Vient débiter le baume vert.
La jaunisse, la gravelle,
Ne sont qu'une bagatelle
Pour qui sait mettre en bouteilles
Santé du corps, bien sans pareil.

Sur le pré, pendant la danse,
Tout est dressé pour un festin;
Le plaisir et l'abondance
Ont bientôt mis le monde en train.
La bergère la plus belle
Cesse d'être trop cruelle;
On passe au feu d'artifice,
Le bouquet part, tout est fini.

A ma Romance,

Romance.

Paroles de M. le Chevalier DE MESSENCE.

Musique de M. P. LAFOND.

N° 14.

OU AIR : *Du vaudeville de l'Avare.*

VA de nouveau courir le monde,
Enfant chéri de mon loisir,
Poursuit ta course vagabonde,
Prix des graces et du plaisir.
Charme les ennuis de l'absence,
De l'amour chante les faveurs;
Du malheureux taris les pleurs,
Et ce sera ta récompense.

A la pitié rends accessible
L'égoïste qui n'aime rien ;
Répète à la femme sensible
Que le sentiment est un bien.
Peins le héros dont la vaillance,
Au combat cueille des lauriers,
Enflamme le cœur des guerriers,
Et ce sera ta récompense.

Présente à la vive jeunesse
Tous les trésors de l'avenir ;
Sache consoler la vieillesse
Par les charmes du souvenir.
Enivre l'amant d'espérance,
Qu'enfin il rêve chaque jour
De jeux, de tournois et d'amour,
Et ce sera ta récompense.

Prends toujours le bon goût pour guide,
C'est lui que tu dois écouter,
Afin que la fille timide
Sans rougir puisse te chanter.

Exacte aux lois de la décence,
Ah! si tu sais parler au cœur,
Que l'on recherche ton auteur,
Et ce sera ta récompense.



Romance à deux voix.

Musique de M. Louis Piccini.

N° 15.

CE que je desire et que j'aime,
C'est toujours toi.
Pour mon ame le bien suprême,
Ce n'est que toi;
Si j'ai des beaux jours dans ma vie,
Ah! c'est par toi;
Et mes larmes, qui les essuie?
C'est encor toi.

Si je place ma confiance
Ce n'est qu'en toi;
Si je prends leçons de constance,
Ah! c'est de toi.
Aux doux plaisirs si je me livre,
C'est près de toi;

Si je desire enfin de vivre,
C'est bien pour toi.

Quel autre objet pourrait me plaire
Autant que toi,
L'air à ma vie est nécessaire
Bien moins que toi;
Je sens trop que mon existence
Ne tient qu'à toi;
Avec toi tout est jouissance,
Et rien sans toi.



Le Souvenir,

Romance.

Paroles de M. Ch. de S^t Y.

Musique de M. N. Paz.

Ou air : *Mon petit cœur, à chaque instant soupire.*

N° 16.

Tout me rappelle encor cette soirée
Dont ta présence enchanta le tableau ;
Depuis, hélas ! ma raison égarée
Voudrait en vain ranimer son flambeau.
Pour mon repos, Lise, je t'ai trop vue,
Comment, hélas ! perdre ce souvenir ?
Ah ! je le sens, de mon ame éperdue
Rien désormais ne saura te bannir,
Rien ne saura te bannir.

Je vois encor ton aimable sourire
Avec douceur applaudir à nos jeux,
Et tes regards qui toujours semblaient dire:
Que mon cœur aime à vous savoir heureux.
Pour mon repos, Lise, je t'ai trop vue,
Comment, hélas! perdre ce souvenir,
Ah! je le sens, de mon ame éperdue
Rien désormais ne saura te bannir,
Rien ne saura te bannir.

Je vois toujours, sur ta harpe sonore,
Légèrement errer tes jolis doigts,
Tes sons touchants, je les entends encore,
Mon cœur encore est l'écho de ta voix:
Pour mon repos je t'ai trop entendue,
Lise, comment perdre ce souvenir,
Ah! je le sens, de mon ame éperdue
Rien désormais ne saura te bannir,
Rien ne saura te bannir.

Ton ame un jour connaîtra le délire
Qu'en te voyant je sentis dans mon cœur.
Heureux alors si je pouvais me dire,

Lise est sensible, et c'est pour mon bonheur.
Je te dirais, du jour où je t'ai vue,
Mon cœur doit donc chérir le souvenir,
Si pour t'aimer, Lise, je t'ai connue,
Ah! que ce soit jusqu'au dernier soupir,
Ah! jusqu'au dernier soupir.



Le Petit mot à l'Oreille,

Paroles de M. A. C***
Musique de M. V. Renault.
N° 17.

Ou air : *Va, d'une science inutile.*

Je n'ai pas la verve féconde
Pour improviser des couplets ;
Les auteurs de la table ronde
Ont presque épuisé les sujets :
L'un chanta le jus de la treille,
L'autre l'amour et la raison ;
Mais le Petit mot à l'oreille
N'est pas encor mis en chanson.

Ce mot seul a bien plus de charmes
Que les discours les plus pompeux ;
Et l'Amour, dont on craint les armes,
Sans lui serait moins dangereux ;

Un amant, oh! quelle merveille!
Vous semble-t-il triste ou rêveur,
Vîte... un petit mot à l'oreille
Lui rend l'espoir et le bonheur.

De Pâris il faut que je conte
Le jugement en abrégé :
Junon pensa mourir de honte,
Et Pallas reçut son congé ;
Mais Vénus, que l'Amour conseille,
Pour mieux charmer le beau Pâris,
Lui dit un seul mot à l'oreille,
Et Vénus remporta le prix.

Tendres époux, amants fidèles,
Pour qui j'ai fait cette chanson,
Lorsque vous aurez des querelles,
A l'essai mettez ma leçon.
La Discorde, qui toujours veille,
Dans vos cœurs n'entrera jamais ;
Car un petit mot à l'oreille
Près de vous maintiendra la paix.

L'Amour,

Romance.

Paroles de M. CONSTANT.

Musique de M. GÉRARD.

Ou AIR : *Vous me grondez d'un ton sévère.*

N° 18.

L'AMOUR est roi de la nature,
Tout s'anime à sa douce voix,
Il donne le feuillage aux bois
Et la fraîcheur à la verdure;
C'est lui qui fait naître les fleurs;
C'est lui qui séduit tous les cœurs.

Il attire sur le rivage
Les flots amoureux de la mer;
C'est lui qui montre l'art d'aimer

A la fauvette du bocage.
C'est lui qui fait naître les fleurs;
C'est lui qui séduit tous les cœurs.

Par lui Flore devient plus belle,
Et Zéphyre plus caressant;
Le lion terrible obéissant,
Et la colombe plus fidèle.
C'est lui qui fait naître les fleurs;
C'est lui qui séduit tous les cœurs.

Il est dans l'air que l'on respire;
Il est dans le soleil qui luit;
Il est dans le ruisseau qui fuit,
Dans la romance qu'on soupire;
Sous le bouclier, sur les fleurs...
Ah! qu'il soit toujours dans nos cœurs.

L'Amour et la Gaîté,

Paroles et Musique
de M. L. T. G. de Valenciennes.

Ou Air : *Du Cabaret.*

N° 19.

Braves guerriers, le bruit des armes
Toujours enivra votre cœur;
Volez au milieu des alarmes,
Faites briller votre valeur.
Amant de la philosophie,
Je goûte un bonheur moins vanté :
Mais je sais partager ma vie
Entre l'amour et la gaîté.

Jadis, enflammé pour la gloire,
J'aimai ses frivoles honneurs;
Adieu Bellone, adieu victoire,

Mon cœur dédaigne vos faveurs.
Je suis aujourd'hui sans envie,
Et dis : « Le sort en est jeté ;
« Passons tranquillement ma vie
« Entre l'amour et la gaîte. »

O vous dont la joyeuse lyre
Chante le vin et les amours,
Inspirez-moi votre délire,
Jeunes amants, gais troubadours.
Je trouve auprès de ma Délie,
Et tendresse, et fidélité ;
Et je vais partager ma vie
Entre l'amour et la gaîté.

La séduisante Adèle.

Paroles de M. MÉDAILLE.
Musique de M. CHAVÈS.

N° 20.

QUE seriez-vous auprès d'Adèle,
Vous dont la sotte vanité,
Des graces et de la beauté
Prétend nous offrir le modèle:
La reine des ris et des jeux
N'est pas aussi charmante qu'elle;
Et j'ose dire que les dieux
Quitteraient Cypris pour Adèle.

L'artiste qui de cette belle
Oserait faire le portrait,
Dans sôn entreprise échoûrait,
Fût-il plus habile qu'Apelle;

Car à l'instant qu'il tracerait
Un trait de la divine Adèle,
Surpris, il y découvrirait
Sans cesse une beauté nouvelle.

Loin de paraître enorgueillie
D'avoir d'aussi charmants appas,
On dirait qu'elle ne sait pas
Qu'en tout point elle est accomplie ;
Aussi dès l'instant qu'à mes yeux
S'offrit la séduisante Adèle,
Mon cœur en devint amoureux
Et se promit de n'aimer qu'elle..

Preux Chevalier

VEUT MOURIR POUR SON ROI,

Romance.

Paroles et Musique
de Madame LOUISE DE BEAUCOURT.

N° 21.

OU AIR : *Des folies d'Espagne.*

PREUX chevalier, la gloire vous appelle,
L'honneur vous dit de marcher sous sa loi.
Vous le jurez, vous lui serez fidèle,
Preux chevalier veut mourir pour son roi,

Au loin déja la trompette sonore
Dans tous les cœurs a causé grand émoi.
Chant du départ vous le redit encore:
Preux chevalier veut mourir pour son roi.

Adieu plaisirs, amour, tant douce amie,
Adieu les lieux où je reçus ta foi;
Cache tes pleurs, idole de ma vie,
Preux chevalier veut mourir pour son roi.

Le chevalier, sous la blanche bannière,
Brûlant d'ardeur au loin répand l'effroi,
En affrontant les hasards de la guerre
Preux chevalier veut mourir pour son roi.

L'air retentit du cri de la victoire,
Et du vainqueur tout a subi la loi.
Il fut heureux par l'amour et la gloire,
Le chevalier qui servit bien son roi.

LES FUNERAILLES
d'Imogène,
Romance à deux voix.

Paroles de Madame DE GENLIS.

Musique de M. LOUIS PICCINNI.

N° 22.

Ou AIR : *Lise, entends-tu l'orage.*

JEUNE et tendre Imogène,
Comme la fleur des champs,
Ornement de la plaine
Ne dure qu'un printemps ;
Ta beauté ravissante
Eut, pendant un matin,
De la rose naissante
Le fragile destin.

Pour toi, le ciel sévère
Alluma, dans un jour,
Son flambeau funéraire
Et celui de l'Amour!
Ah! tu n'eus sur la terre
Que le temps de charmer,
De briller et de plaire,
Et non celui d'aimer.

Nous pleurons ton absence
Sans déplorer ton sort,
Pour la douce innocence
Est-ce un mal que la mort!
L'aurore sans nuage
Dans ce calme finit,
Un jour pur est le gage
D'une paisible nuit.

Pour toujours affranchie
De nos soins superflus,
Les peines de la vie
Ne t'affligeront plus.
Dans la tombe tranquille

Finissent nos travaux.
Dernier et sûr asyle
De la paix, du repos.

Tu ne crains plus l'injure
Des hivers orageux,
Les vents et la froidure
Pour toi n'ont rien d'affreux.
Quand les noires tempêtes
Par des bruyants éclats
Menaceront nos têtes,
Tu ne le sauras pas.

Lorsqu'un funeste orage,
Grossissant ces torrents,
Portera le ravage
Dans nos bois, dans nos champs;
Lorsque, remplis d'alarmes,
Nous gémirons tout bas
En dévorant nos larmes,
Tu ne le verras pas.

Lorsque dans nos campagnes

Nous pleurerons en vain
L'une de nos compagnes,
Terminant son destin;
Si la cloche effrayante,
Annonçant son trépas,
Nous glace d'épouvante,
Tu ne l'entendras pas.



5.

Romance

Imitée de l'Anglais.

Paroles de M. Le Miere.

Musique de M. J. P. Maresse.

N° 23.

Ou air : *Phylis, plus avare que tendre.*

Écoutez-moi, faciles belles,
Apprenez à fuir les trompeurs :
Écoutez, amants infidèles,
La peine due aux suborneurs.

Lucy, des filles de Vincennes
Était la plus riche en attraits ;
Jamais l'eau pure des fontaines,
Ne réfléchit de plus beaux traits.

Hélas! des peines trop cuisantes,
Hélas! un amoureux souci,
Vint ternir les roses brillantes
Sur le teint vermeil de Lucy.

Vous avez vu souvent l'orage
Qui courbait les lys d'un jardin:
De ces lys elle était l'image,
Et déja penchait vers sa fin.

Par trois fois on entend la cloche,
Dans le silence de la nuit;
Par trois fois le corbeau s'approche,
Frappe aux vîtres, crie, et s'enfuit.

Ce cri, cette cloche cruelle...
Lucy comprit tout aisément;
Aux filles en pleurs autour d'elle,
Elle dit ces mots en mourant:

« Chères compagnes, je vous laisse,
« Une voix semble m'appeler;
« Une main, que je vois sans cesse,
« Me fait signe de m'en aller.

« L'ingrat, que j'avais cru sincère,
« Me fait mourir si jeune encor;
« Une plus riche a su lui plaire:
« Moi, qui l'aimais, voilà mon sort!

« Ah! Colin; ah! que vas tu faire?
« Rends-moi mon bien, rends-moi ta foi,
« Et toi, que son cœur me préfère,
« De ses baisers détourne-toi.

« Dès le matin, en épousée,
« A l'église il te conduira;
« Mais homme faux, fille abusée,
« Songez que Lucy sera là.

« Filles, portez-moi vers ma fosse;
« Que l'ingrat me rencontre alors,
« Lui, dans son bel habit de noce,
« Moi, couverte du drap des morts. »

Elle expire! on creuse sa fosse;
Et l'époux la rencontre alors;
Lui, dans son bel habit de noce,
Et Lucy, sous le drap des morts.

Que devient-il ? son cœur se serre ;
Un froid mortel vient le transir.
Qu'a-t-il vu ? Lucy qu'on enterre,
Et Lucy qu'il a fait mourir.

Il tombe ; chacun se disperse ;
L'épouse fuit loin de ce deuil.
Colin, baigné des pleurs qu'il verse,
Reste éperdu sur le cercueil.

Vaine et tardive repentance !
Pleurant ses premières amours,
Aux suites de son inconstance,
Il ne survécut que deux jours.

Près de son amante fidèle,
Les bergers l'ont porté, dit-on ;
Et Colin repose avec elle,
Couvert par le même gazon.

La tombe reçoit mille offrandes.
Deux à deux, les amants constants
S'en viennent l'orner de guirlandes,
Au retour de chaque printemps.

Vois cette pierre, amant volage,
Et crains un semblable destin;
Avant que ton cœur se dégage,
Souviens-toi du sort de Colin.



Au Clair de Lune,

Romance.

Paroles de M. Ch. Rodolphe.

Musique de M. Schneitzhoeffer.

N° 24.

Ou air : *Lorsque dans une tour obscure.*

O toi qui pénètres mon ame,
De ton charme consolateur,
Flambeau des nuits, ta douce flamme
M'offre le rêve du bonheur;
Mais si le voile d'un nuage
Vient pâlir l'éclat de tes feux,
Je crois voir s'avancer l'orage,
Et mon cœur cesse d'être heureux.

Mais, si ta lueur vive et pure
S'arrête sur l'œil du méchant,

Dérobe, sous la nuit obscure,
L'aspect de ton calme touchant!
Sur lui rassemble les orages,
Que le seul éclat de leurs feux
Brille au sein des tristes nuages !...
Il n'est pas fait pour être heureux.

Mais si, dans sa course tranquille,
Quelquefois ton disque argenté
Répand sa lumière immobile
Sur l'asyle de la beauté;
Loin de toi chasse les orages,
Redouble l'éclat de tes feux!...
Et qu'un ciel toujours sans nuages
Lui présage des jours heureux!

Ah! qu'il revienne,

Romance.

Paroles de M. le Chev. DE BOUFFLERS.

Musique de M. GÉRARD.

N° 25.

OU AIR : *Mon cœur soupire dès l'aurore.*

HÉLAS! il aime une autre amie,
Le déloyal qu'aimais si bien.
Loi d'honneur veut que je l'oublie,
Tel cœur n'est pas fait pour le mien.
Mais si l'amour me le ramène
Son regret peut me désarmer :
Ah! qu'il revienne, et qu'il apprenne
De son amie à mieux aimer.

Lui défendrais de reparaître,
Et puis dirais, séchant d'ennui :

Lui sans moi peut vivre, peut-être,
Mais moi ne puis vivre sans lui:
Non, si l'amour me le ramène,
Tous mes feux vont se ranimer.
Ah! qu'il revienne, et qu'il apprenne
De son amie à mieux aimer.

Sais trop que, si de ma pensée
Projets si doux étaient bannis,
Et l'infidèle, et l'offensée,
Du même arrêt seraient punis.
Que si l'amour me le ramène,
Trop bien saura me renflammer.
Ah! qu'il revienne, et qu'il apprenne
De son amie à mieux aimer.

Tendre retour d'ame indulgente
Vers un volage repentant,
Est nouveau charme pour l'amante,
Nouvelle chaîne pour l'amant:
Eh bien! qu'amour me le ramène,
Autre vœu ne saurais former.

Ah ! qu'il revienne, et qu'il apprenne
De son amie à mieux aimer.

Vers celle qu'il aima première,
Amant léger qui fait retour,
Lui montre au moins qu'il la préfère
A l'objet de son autre amour.
Oui, si l'amour me le ramène,
Il verra comme il sait charmer.
Ah ! qu'il revienne, et qu'il apprenne
De son amie à mieux aimer.

L'Innocence,

Romance.

Musique de M. BEAUVARLET-CHARPENTIER.

N° 26.

Ou AIR : *Je suis Lindor.*

DES vrais plaisirs l'innocence est la mère,
Elle peut seule opérer le bonheur,
Elle embellit l'objet le plus flatteur :
Cœur innocent est toujours sûr de plaire.

Simples attraits de naïve bergère,
Au fond d'un cœur éteint par les plaisirs,
Vont ranimer la flamme des desirs ;
Une innocente est certaine de plaire.

Un jeune enfant, dans les bras de sa mère,
Se fait aimer par sa simple candeur,
S'il ne dit rien, son sourire enchanteur
Lui dit assez qu'innocence doit plaire.

Fuyons qui dit (agréable chimère
Et l'innocence et ses divins appas),
Ah! qui vous voit y croit et dit tout bas,
Il est bien vrai qu'innocence sait plaire.



L'Oiseau Bleu,

Romance.

Paroles de M. CHEURLIN.

Musique de M. HÉDOUIN.

N° 27.

D'UNE fée inhumaine éprouvant la puissance,
Florine, renfermée en une affreuse ~~tour~~,
Pour calmer de son cœur la cruelle souffrance,
Appelait en ces mots l'objet de son amour :

Toi, pour qui seul j'aime encore la vie,
Pour qui mes pleurs ne cessent de couler,
A mes chagrins pourquoi m'abandonner?
N'entends-tu plus la voix de ton amie?
Bel oiseau bleu, couleur du temps,
Reviens, reviens, pour calmer mes tourments.

On te punit du crime de me plaire,
On me punit d'avoir quelques attraits,
Tant doux ami, je les aime à jamais,
Puisque par eux Florine t'est si chère!
Bel oiseau bleu, couleur de temps,
Reviens, reviens, pour calmer mes tourments.

Jusqu'au moment où le ciel plus propice
Aura pitié d'un sort si rigoureux,
Revole à moi, tendre objet de mes vœux,
Par tes baisers adoucis mon supplice;
Bel oiseau bleu, couleur de temps,
Reviens, reviens, pour calmer mes tourments.



C'est une Larme,

Romance.

Paroles de M. le Chevalier DE MESENCE.

Musique de M. P. LAFOND.

N° 28.

C'EST une larme
Qui sert d'accent à la douleur;
C'est une larme
Qui peint l'ivresse du bonheur.
Par une larme,
Les secrets du cœur sont trahis;
L'amour se venge du mépris
Par une larme.

C'est une larme
Qui vient réclamer la pitié;
Touchante larme

S'unit aux pleurs de l'amitié.
Par une larme,
I 'amour explique son tourment;
Et le regard du sentiment
Sèche une larme.

C'est une larme
Que l'on accorde au souvenir;
Par une larme
Le guerrier se laisse attendrir.
Rien qu'une larme
Dit qu'on est payé de retour.
Combien d'éloquence et d'amour
Dans une larme.

Le Voyageur.

Paroles de M. Ducret-Duménil.

Musique de M. N. Paz.

N° 29.

Beau voyageur qui passe ici,
D'allure si douce et si tendre,
Pourquoi longs soupirs faire entendre ?
Sur ton front, pourquoi noir souci ?
Toujours est la mélancolie
Secret du cœur :
Aurais-tu perdu ton amie,
Beau voyageur ?

Qui t'amène en climat lointain
Où d'amour n'existe l'ivresse ?
Loin de ta gentille maîtresse,
Par où vont tes pas incertains ?

Veux-tu répandre sur ta vie
Peine et douleur?
Aurais-tu perdu ton amie,
Beau voyageur?

Vois ce castel inhabité;
Mais d'amour autrefois l'asyle :
Va; que ton cœur soit plus tranquille,
Reçois-y l'hospitalité.
Tu trouveras, l'ame attendrie
De ton malheur,
L'amitié loin de douce amie,
Beau voyageur.

La Saison

PRINTANIERE.

Paroles et Musique
de M. L. T. G. de Vallenciennes.

No 30.

Déja la nature est riante;
On voit folâtrer les amours;
Du printemps la saison charmante
Va nous ramener les beaux jours.

Les bois reprennent leur verdure,
Les ruisseaux leur paisible cours,
Les prés leur aimable parure,
La jeune Flore ses atours.

Déja la nature, etc.

Philomèle, au plaintif ramage,
Par ses concerts émeut les cœurs :
Elle chante son doux servage,
Et ses plaisirs, et ses douleurs...
Déja la nature, etc.

Là-bas, sous un sombre bocage,
S'égarent deux tendres amants :
Goûtez les plaisirs du bel âge,
Soyez heureux, soyez constants...
Déja la nature, etc.

Le poëte va sous l'ombrage
Chanter et rêver tour-à-tour :
Tout s'empresse de rendre hommage
Au doux printemps, au dieu d'amour...
Déja la nature, etc.



L'Amour du Plaisir,
Et
Le Plaisir d'Amour.

Paroles de M. FÉLIX DE LA SEIGLIÈRE.

Musique de M. BEAUVARLET-CHARPENTIER.

N° 31.

Se faire un jeu d'être infidèle,
Et voltiger de belle en belle
Avec les ailes du desir,
C'est l'amour du plaisir.
Jurer aux pieds de son amie
Qu'on l'aimera toute la vie,
Et le lui prouver chaque jour,
C'est le plaisir d'amour.

Tromper par sa douce éloquence,
Et dans le sein de l'innocence
Allumer les feux du desir,
C'est l'amour du plaisir.
Ne rien devoir qu'à la tendresse,
Et mériter une caresse
Ou l'aveu d'un tendre retour,
C'est le plaisir d'amour.

Sabler, au milieu d'une orgie,
Le Champagne et le Malvoisie,
Dans le vin puiser le desir,
C'est l'amour du plaisir.
Boire à la santé de sa belle,
Composer un couplet pour elle,
Et prendre un baiser en retour,
C'est le plaisir d'amour.

Enfin, s'attacher à Clarice,
S'en éloigner par un caprice,
Par un caprice y revenir,
C'est l'amour du plaisir.

Retourner près de son amie,
Voir sa bouche fraiche et jolie,
Sourire à cet heureux retour,
C'est le plaisir d'amour.



Les Cancans.

ROMANCE.

N° 32.

Un canard, déployant ses ailes,
Barbottait au bord d'un étang,
Disant, à sa canne rebelle,
Quand, qnand, quand
Finira mon tourment.

La canne, roulant sa prunelle,
Lui répondit en minaudant:
Quand tu seras canard fidèle,
Quand, quand, quand
Tu seras plus constant.

Vous avez tort, mademoiselle,
Envers la perle des amants;
Quand sur vous, canne peu rebelle,
Quand, quand, quand
On fait tant de cancans.

Colin et Colinette,

Chanson.

Par M. L. MARQUERIE.

N° 33.

OU AIR : *Dans la vigne à Claudine.*

COLIN et Colinette,
Sur le soir d'un beau jour,
Folâtrant sur l'herbette,
S'entretenaient d'amour;
Dans son naïf langage
Colin parlait au cœur:
A la ville, au village,
L'amour est séducteur.

Près de sa Colinette
Le galant s'approchait,

Et la gente fillette
En jouant reculait;
Un si doux badinage
Fit succomber son cœur:
A la ville, au village,
L'amour est séducteur.

Depuis cette soirée
On vit la pauvre enfant,
Quoique désespérée,
D'un embonpoint charmant;
Un plus large corsage
Fut bientôt de rigueur:
A la ville, au village,
L'amour est séducteur.



Les Adieux du Troubadour.

Paroles et Musique
de M. L. T. G. DE VALENCIENNES.

N° 34.

DE sa douce et plaintive amie
S'éloignait jeune troubadour,
Allait au plaines de Syrie
Vaincre pour la gloire et l'amour :
Adieu, Misa, que mon absence
N'affaiblisse point ta constance,
Souviens-toi
De moi.

Lorsque, de ma brûlante flamme,
J'osai te découvrir les vœux,

Mon ardeur passa dans ton ame;
Tu m'aimas, et je fus heureux.
Comme aux beaux jours de ma tendresse
Garde-moi ton cœur, et sans cesse
Souviens-toi
De moi.

Je cours venger, en Palestine,
Les outrages du mécréant,
Cueillir les palmes que destine
Notre foi sainte au plus vaillant.
Au champs d'honneur si je succombe,
Que ton cœur me suive en la tombe,
Souviens-toi
De moi.



Le Quadrille Féminin,

Ou

Le Champagne,

Chanson.

Paroles et Musique
de Madame H[tte] GEORGEON.

N° 35.

Ou AIR : *D'un jugement précipité.*

QUATRE maris étaient absents,
Et leurs épouses désolées,
Pour accuser ces inconstants,
S'étaient tristement rassemblées;
L'une d'elles, d'un esprit fort,
Leur dit: « Les pleurs sont inutiles,

« Nous ne pouvons fléchir le sort,
« Il fait la loi ; soyons dociles.

« Ne parlons plus de nos ingrats ;
« Dès-à-présent, il faut m'en croire,
« Perdons, dans un friand repas,
« Et nos chagrins et la mémoire ;
« J'ai le champagne le plus doux,
« A ce nectar rendons hommage ;
« Et ce rival, à nos époux,
« Ne pourra donner de l'ombrage. »

Aussitôt un dîner très-fin
Vient distraire la compagnie :
On voit à ce joli festin
S'asseoir la charmante Folie ;
On rit, on chante la chanson,
L'esprit bat un peu la campagne...
C'en est fait, on perd la raison ;
On vient de boire le champagne.

Tout-à-coup tombent les maris !
Un peu jaloux de leur nature,

D'entendre rire ils sont surpris,
Ils soupçonnent quelqu'aventure;
Pour se venger de leurs affronts
Ils en cherchent par-tout les causes...
Ils ne trouvent que des bouchons,
Et les messieurs ont bouches closes.

Le champagne agissait encor,
Les yeux brillaient de mille flammes...
Les maris, honteux de leur tort,
Laisserent plaisanter leurs femmes;
Chacun trouva de la beauté
A sa vive et tendre compagne...
Un retour de fidélité
Fut provoqué par le champagne.

La Main,

Romance.

Musique de M. Gatayes.

N° 36.

Ou AIR : *J'étais bon chasseur autrefois.*

POUR la guider, c'est par la main
Qu'ont tient l'enfance qui chancelle;
A seize ans, c'est avec la main
Qu'on cueille la rose nouvelle;
A quarante ans, on voit la main
Ouvrir le temple des richesses.
Avec un bâton, c'est la main
Qui soutient encor la vieillessse.

Souvent une charmante main
Suffit pour embraser notre ame;
Un amant, en baisant la main,
Déclare sa timide flamme.

N'est-ce pas aussi par la main
Que vient nous unir l'hyménée ?
Et par le cœur, et par la main,
L'amitié se tient enchaînée.

Cupidon porte dans sa main
Ce flambeau qui brûle la terre ;
Et la Folie, avec la main,
Conduit l'aveugle de Cythère.
Le monstre, son arc à la main,
Nous lance des flèches mortelles ;
Mais Bacchus planta de sa main
L'oubli de ses peines cruelles.

Un docteur demande la main
Du malade dans le délire ;
Un charlatan dans votre main
Prétend qu'aisément il peut lire ;
Et c'est les cartes à la main,
Qu'une Sybille sait prédire.
Mesdames, ce fut de sa main
Que le ciel vous fit pour séduire.

Qu'elle est utile cette main !
L'homme à qui la vue est ravie,
Peut se conduire avec la main,
Dans la carrière de la vie.
Quand la mort, d'une affreuse main,
M'ôtera le jour qui m'éclaire ;
De mon ami puisse la main
Fermer ma mourante paupière.



Le Portrait,

Romance.

Paroles et Musique
de M. L[T]. S. de Brest.
N° 37.

Charmant portrait !
Doux souvenir de mon amie !
En toi je trouve, trait pour trait,
Le bien qui m'attache à la vie ;
Tu me rappelles sans effort
Les moments d'une douce ivresse ;
Auprès de toi je pense encor
Aux doux baisers de ma maîtresse.

Toute la nuit
Je suis dans un tendre délire,

Je crois entendre, au moindre bruit,
Près de moi quelqu'un qui soupire.
Portrait charmant, tu sais m'offrir
L'objet dont mon ame est éprise,
Et je crois goûter le plaisir
Entre les bras de ma Louise.



Appel aux Preux.

Paroles et Musique

de M. L. T. G. de Valenciennes.

N° 38.

O nain du vaillant Olivier !
Écoute-moi, je t'en supplie ;
Cours avertir ton chevalier,
O nain du vaillant Olivier,
Hircamor, farouche guerrier,
Retient Amide, la jolie;
O nain du vaillant Olivier !
Écoute-moi, je t'en supplie.

Amide est le fleur de beauté,
Maint baron à son cœur aspire :
Elle unit attraits et bonté ;
Amide est la fleur de beauté.

Las ! dans un château détesté,
Plaintivement elle soupire !
Amide est la fleur de beauté,
Maint baron à son cœur aspire.

Guerrier sensible et valeureux,
Secours et venge l'innocence :
Viens, d'Amide exauce les vœux,
Guerrier sensible et valeureux.
A son défenseur généreux,
Elle promet amour, constance ;
Guerrier sensible et valeureux,
Secours et venge l'innocence.

La Solitude,

Romance.

Paroles de M. PELLARD.

Musique de M. J. P. MARESSE.

N° 39.

RIEN ici de la solitude
Ne trouble le calme enchanteur,
Pour qui n'a point d'inquiétude,
Par-tout habite le bonheur ;
Il n'est plus pour moi sur la terre,
Le souvenir
Laisse un desir,
Caroline, au cœur de ta mère.

Voyez au sein de la prairie
Couler le paisible ruisseau,

Ainsi, les heures de ma vie,
Coulent vers la nuit du tombeau :
Mais, hélas! leur source est moins claire,
Ton souvenir
Laisse un desir,
Caroline, au cœur de ta mère.

Les cercles brillants, le grand monde,
N'ont qu'un faux éclat à mes yeux;
C'est dans la retraite profonde
Qu'un cœur blessé peut être heureux.
Caroline, aime bien ton père,
C'est le desir,
Le seul plaisir
Qu'ambitionne encor ta mère.

~~~~~~~~
~~~~~~~~

Bolero de Société,

Paroles Espagnoles.

Musique de M. N. Paz.

N° 40.

Son tu hermo sos ojos
Dos ba te rias
Que es tan biendo brecha
A el alma mia.

Estrivillo.

En tal situacion
Concedeme bien mio
Capitulacion.

Micarazon amante
Que por ti muere

Si quiera por que viva
Di que le quieres.

Estrivillo.

Que no es estrano
Que se consuele un triste
Con un engano.



LE SIGNALEMENT D'AMOUR,

Romance.

Musique de M. BEAUVARLET-CHARPENTIER.

N° 41.

OU AIR : *Lorsque vous verrez un amant.*

SI jamais il s'offre à nos yeux
Une beauté modeste et sage,
Au maintien noble et gracieux,
Encore au printemps de son âge;
En la voyant au même instant,
Si votre cœur bat et soupire,
Reconnaissez l'objet charmant
Qui cause mon tendre délire.

Si son éclat, si sa fraîcheur,
Surpassent la rose naissante ;

Si de ses beaux yeux la douceur
Et vous enivre, et vous enchante;
Si par la beauté de son chant
Elle parvient à vous séduire,
Reconnaissez l'objet charmant
Qui cause mon tendre délire.

Si sur sa bouche on voit les ris
Fixer pour jamais leur empire;
Si bien plus belle que Cypris,
Elle consent à vous sourire;
Si votre âme facilement
Se livre à l'amour qu'elle inspire,
Reconnaissez l'objet charmant
Qui cause mon tendre délire.

Le Jeune Troubadour,

Romance.

Air à faire.

L'AMOUR vient de monter ma lyre,
La corde frémit sous mes doigts;
Je vois les Graces me sourire,
Un doux transport soutient ma voix.
Je veux chanter celle que j'aime,
Ah! dans mes sens quel trouble extrême!
Il ne respire que l'amour,
Le jeune troubadour.

D'où vint ce trouble que j'ignore?
Dès l'instant que je vis Irma,
D'un feu brûlant qui me dévore
Aussitôt mon cœur s'enflamma.

N'osant encore à sa maîtresse
Raconter toute sa tendresse,
Tout bas il soupirait d'amour,
Le jeune troubadour.

Un jour la jeune pastourelle
Écoutait mes tendres accents :
Je lui jurai d'être fidèle ;
L'Amour unit nos sentiments.
Sur les lèvres de mon amie
Ma bouche goûta l'ambroisie.
Qu'il fut bien payé de retour !
Le jeune troubadour.

M. Routier.

~~~~~~~~
~~~~~~~~

Le Sourd,

Chanson dialoguée.

AIR : *Du vaudeville des Deux Edmon.*

Si vous chatouillez mon oreille
D'un son flatteur qui la réveille,
Si vos propos sont engageants,
Je vous entends; *(bis.)*
Mais si vos discours, au contraire,
N'offrent rien qui puisse me plaire,
Criez bien haut, faites fracas,
Je ne vous entends pas. *(bis.)*

Dans un cercle de gens aimables,
Si quelques conteurs agréables
Tiennent des propos amusants,
Je les entends;

Mais vous, grands bavards politiques,
Qui, parlant d'affaires publiques,
Décidez du sort des états,
Je ne vous entends pas.

UN QUESTIONNEUR.

Vous avez beaucoup de mérite,
Je sais que par-tout on vous cite
Pour être des plus obligeants.

LE SOURD.

Je vous entends.

LE QUESTIONNEUR.

Hélas! je me vois sans ressource,
Si vous me prêtiez votre bourse,
Je pourrais sortir d'embarras.

LE SOURD.

Je ne vous entends pas.

UN QUESTIONNEUR.

Je vous propose en mariage
Une demoiselle très-sage,
Qui n'a tout au plus que quinze ans.

LE SOURD.

Je vous entends.

LE QUESTIONNEUR.

Elle est aimable, elle est gentille,
Mais, hélas! cette pauvre fille
Ne possède rien ici-bas.

LE SOURD.

Je ne vous entends pas.

Si vous trouvez ma chansonnette,
Gentille, amusante et bien faite,
Adressez-moi vos compliments,
Je les entends.
Mais s'il arrive le contraire,
La critique est peu nécessaire,
Souvenez-vous bien qu'en ce cas
Je ne vous entends pas.

M. Routier.



Romance.

AIR : *Souffle de l'être que j'adore.*

POURQUOI, ma jeune et douce amie,
D'amour fuir l'aimable langueur ?
Tu serais encor plus jolie,
Si l'amour animait ton cœur.
Vois la rose qui vient d'éclore,
Le bouton prêt à s'entr'ouvrir :
Cette fraîcheur qui les décore
Naît des caresses du Zéphyr.

Entends la colombe plaintive
Roucouler ses tendres amours ;
Regarde une onde fugitive
Suivre le penchant de son cours ;
Du feuillage le doux murmure
Des bois anime le séjour ;
Rien n'est muet dans la nature,
Tout semble respirer l'amour.

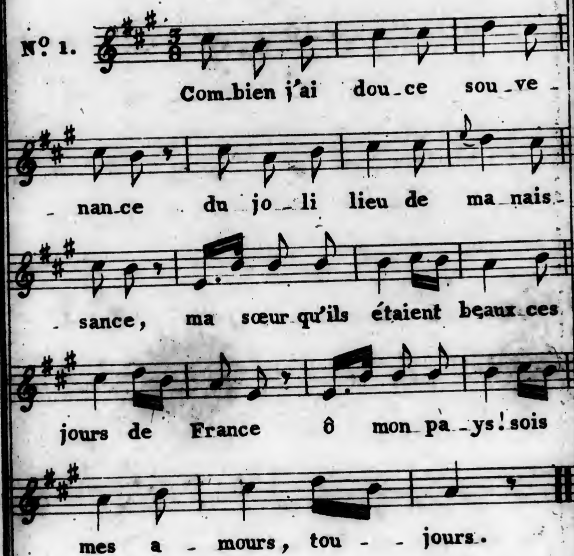
Lorsque tout aime sur la terre,
Toi seule tu n'aimerais pas !
Toi seule serais étrangère
A ce sentiment plein d'appas !
Quand tes traits allument ma flamme,
Hélas ! je voudrais en ce jour
Voir au moins briller dans ton ame
Une étincelle de l'amour.

M. Routier.

FIN.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
Rue Jocob, N° 24.

Les Souvenirs
Romance
Paroles de Mr. CHATEAUBRILLANT



Pastorale

Paroles de Mr. L. MARQUERIE.

Musique de Mr. N. PAZ.

No. 2.

Triste et rê -

- veur l'âme a - bat - tu - e, Tyr - sis -

- mène aux champs son trou - peau; nul ob -

- jet ne frap - pe sa vu - e: Phy -

- lis a quit - té le ha - meau.

Portrait de Gabrielle d'Estrée

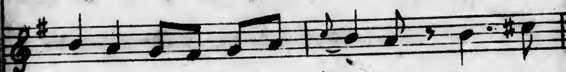
Paroles et Musique D'HENRI. IV.

Gracieux et gai.

N.º 3.



Viens Au -



- ro - re, je t'im - - plo - re, je suis



gai quand je te vois: la Ber -



- gè - re qui m'est chè - re, est ver -



- meil - le com - me toi.

L'Amour en Vendange
Chanson

Paroles de FRÉDERIC D'. C.

Musique de Mr. N. PAZ.

N° 4



Gui _ dé par l'ai_mable pha _



_ lan _ ge de ses com_pli _ ces les de _



_ sirs, A _ mour s'en al_lait en ven _



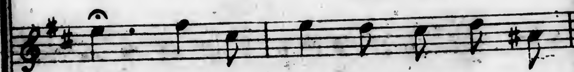
_ dan_ge, il veut tou _ jours nouveaux plai _



... sirs ! chan_ter le vin au_près des



da_mes, c'est, dit —il, les mettre en cour_



roux... pour u _nir Bacchus et les



fem_mes, cré_ons au_jourd'hui le vin



doux ! créons. cré_ons au_jourd'hui le vin



doux !

Le Curieux

Paroles de Mr. C * * *

Musique de Mr CORNU.

Moderato.

N°. 5.











_ _ sant : et de _ si _ rant à _ lors com _



_ _ pren_dre ce qui cau _ _ sait leur dif _ fé _



_ _ rent , je m'ap _ _ pro _ _ _ _

Majeur.



_ _ chai pour les en _ _



_ _ ten _ _ dre , tout dou _ ce _



_ _ ment , tout dou _ ce _ _ ment.

Le Troubadour fidèle

Romance

Paroles de Mr. MÉDAILLE.

Musique de Mr. Jh. CHAVÈS.

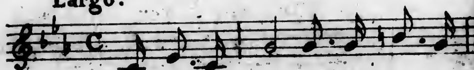
Larghetto lamentabile.

No. 6.

Plus ne ver - - rai celle que mon cœur ai - me, cru - el - le mort vient de me la ra - vir, las! en per - dant la moi - tié de moi - mê - me, trop mal - heu - reux, je n'ai plus qu'à mou - rir, je n'ai plus qu'à mou - rir.

Chanson de Table

Paroles et Musique de Mr. J.F. MARCILLAC.









il rend sin - - cè - re le Nor -

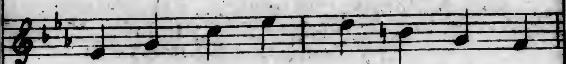
- mand, les Gas - cons mo - des - tes et

sa - - - ges : mes chers a -

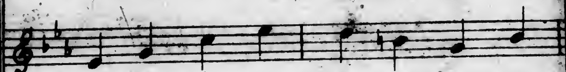
- mis pour met - tre fin aux mal - heurs,

aux pleurs qu'il nous coû - te,

jus - ques à la der - niè - re


gout _ te, chers a - - mis, bu _ vons le


vin, jus _ ques à la der _ niè _ re


gout _ te, chers a - - mis, bu _ vons le


Lento.
vin, bu - - vons le vin.


Largo.
Pre_nons le ver_re, bu _ vons le


vin, purgeons la terre de ce ve _ nin.

L'Eloge de la Laideur.

Chansonnette

Paroles de Mr. BEROT.

Musique de Mr. SCHNEITZOEFFER.

Allegretto.

No. 8.

J'ai _ me Lu _ _ ci _ _ le à

la fo _ _ li _ e, Lu _ ci _ le

fait tout mon bon _ _ heur ;

ce qui _ me plait dans mon a _

_ mi _ e, c'est qu'elle est laide à

fai - re peur. que ser - vent

les a - traits, la gra - ce?

pour - quoi pri - ser de vains ap -

- pas? pour - quoi pri - ser de

vains ap - pas? a - vec le

tems la beau - té pas - se;

mais la lai - deur ne pas - se pas.

Le Revenant

Musique de Mr. P. D'ALVIMARE.

Allegretto.

N.º 9.

Jeu_nes fil_le mé _ fi _ ez _

_ vous des re _ve _ nans, des loups ga _

_ roux : aux bois n'al _ lez ja_mais seu _

_ let_te , jou _er , dan _ ser

sous la cou - dret - . - te ;

car bien sou - vent les re - - ve -

- nans , sont des vi -

- vans , car bien sou . - vent les re - ve -

tr

1e fois.

- nans sont des vi - vans , sont des vi -

2e fois.

- vans , sont des vi - - vans .

L'Amante abandonnée

Romance

Musique de Mr. L. PICCINNI.

No. 10.

De mon ber_ger vo_

_la_ge j'en_tends le fla_geo_

_let, de ce nou_vel hom_

_ma_ge je ne suis plus l'ob_

-jet! je l'en-tends qui fre-

-don-ne pour un au-tre que

moi, hé-las! que j'é-tais

bon-ne de lui gar-der ma

foi, hé-las! que j'é-tais bon-ne

de lui gar-der ma foi.

L'Age d'Or.

Romance

Paroles du Président HENAULT.

Musique de Mr. GERARD.

Andantino.

N°. 11.

Pour _ quoi re _

_ gret _ ter ces beaux jours où l'a_mour

seul é_tait le mai _ tre? ce tems dé_

_ pend de nos a _ mours et nos cœurs

le fe_ront re_naî_tre: ai_mons ai_

_mons nous re_ver_rons en_

cor ce tems heu

reux, ce tems heu

_reux de l'â_ge d'or,

de l'â_ _ge d'or.

14°

Je vous aime
Romance

Musique de Mr. P. MARESSE.

Un poco lento espres.

N°. 12.

Que je vous ai_me, que mes yeux vous
trouvent d'appas! quand je suis près de vous
que ma joie est ex_trê_me: Ah! pour_quoi
ne voyez vous pas que je vous ai_me?
que je vous ——— ai - me?
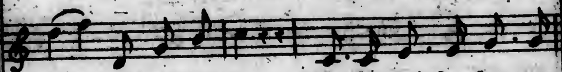
La Tirolienne
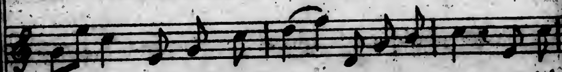
Paroles de M.r L'HERITIER de VILLANDON.

Musique de M.r LARCHERET.

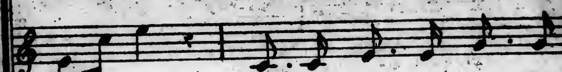
N.o 13.

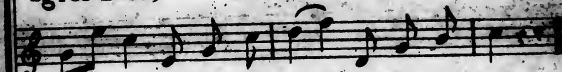












A ma Romance
Romance

Paroles de M.r LE CH.er DE MESSENCE

Musique de M.r LAFOND.

All.o

N.o 14.

Va de nou_veau cou_rir le mon_de en_fant ché_ri de mon loi_sir; fi_xe ta cour_se va_ga_

-bon - de prix des grâ - ces et

du plai - sir: char - me les en-

- nuis de l'ab-sen-ce, de l'a-mour chante

les fa - veurs; du mal-heu-reux ta - -

- ris les pleurs et ce se -

- ra ta ré - com - pen - se.

Romance
A deux Voix
Musique de Mr. L. PICCINNI.

Andantino espres.

No. 15.

Ce que je de-sire et que

j'ai - me,

Ce que je de - sire et que

c'est tou-jours toi, c'est tou-jours

j'ai-me, c'est tou - jours

toi. pour mon a-me le bien su-

toi. pour mon

-prê-me ce n'est que

a-me le bien su-prê-me

toi, ce n'est que toi; si

ce n'est que toi;

j'ai des beaux jours dans ma

si

vi - - - e

j'ai des beaux jours dans ma

Ah! c'est par toi, c'est par

vi e Ah! c'est par

toi, et mes lar - mes qui les es -

toi, et mes

-suy-e? c'est en-cor

lar-mes qui les es-suy-e?

toi, c'est en-cor toi, mes

c'est en-cor toi, mes

lar-mes qui les es-suy-e?

lar-mes qui les es-suy-e?

c'est en-cor toi, c'est en-cor toi.

c'est en-cor toi, c'est en-cor toi.

Le Souvenir
Romance

Paroles de Mr. CH. de St. Y. . . .

Musique de Mr. N. PAZ.

Andte. assai.

No. 16.

Tout me rap _ pel _ le _ _ en _

_ cor cet _ te soi _ ré _ e dont ta pré _

_ san _ _ ce en _ chan _ ta le ta _

_ bleau, de _ puis, hé _ las! ma rai _

_ son é _ ga _ ré _ e, vou _ drait en _

-vain ra-ni-mer son flam-beau.

pour mon re-pos, Li-se, je t'ai trop

vu-e; com-ment, com - ment

per-dre ce sou-ve-nir! Ah! je le

sens, de mon ame é-per-du-e, rien désor-

-mais ne sau-ra te ba - nir,

rien ne sau-ra te ba - nir

Le Petit mot à l'oreille.

Couplets.

Paroles de Mr. A. C...

Musique de Mr. V. RENAULT.

No. 17.

Je n'ai pas la

ver-ve fé-con - - de pour im-pro - vi-

-ser des cou-plets; les au-teurs de

la ta-ble ron - de ont presqu'é-pui-

_sé les su_jets: l'un chan_ta le

jus de la trei _ le, l'au_tre l'a_

_mour et la rai_son; mais le pe_tit

mot à l'o_reil _ le n'est pas en_cor

mis en chan_son, n'est pas en_cor

mis en chan _ son.

L'Amour
Romance

Paroles de Mr. CONSTANT.

Musique de Mr. GÉRARD.

Andantino.

No. 18.

le feuil - - lage . aux

bois, et la frai -

- cheur à la ver - du - -

- re, c'est lui qui

fait naî - tre les fleurs,

c'est lui qui sé - duit tous les
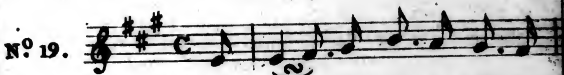
coeurs, tous les cœurs:

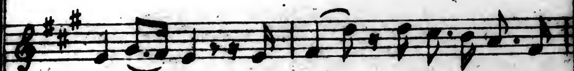
L'Amour et la Gaîté

Paroles et Musique

DE L. T. G. DE VALENCIENNES.

Nº 19.









- leur. A - - mant de la phi-lo-so -

- phi - e, je goute un bonheur moins van -

- té: mais je sais par-ta-ger ma -

vi-e, mais je sais par-ta-ger ma -

vi-e en-tre l'a - mour et la gai -

- té, en-tre l'a - mour et la gai - - té.

La séduisante Adèle

Paroles de Mr. MÉDAILLE

Musique de Mr. Jh. CHAVÈS.

Allttto. con satisfazzione.

No. 20.

Que seriez-vous auprès d'A-

-dè-le, vous dont la sot-te va-ni-té, des

gra-ces et de la beau-té, pré-tend

nous of-frir le mò-dè-le, pré-

-tend nous of-frir le mò-dè - -

_ le ; _ la Rei_ne des ris _ et _ des

jeux n'est pas aus _ si char_man _ te

qu'el _ le, et j'o_se di _ re que les

Dieux, et j'o_se di _ re que les

Dieux quit _ te_raient Cy_pris pour A _

_ dè - - - le, quit - - - te _

_ raient Cypris pour A _ dè - - - le.

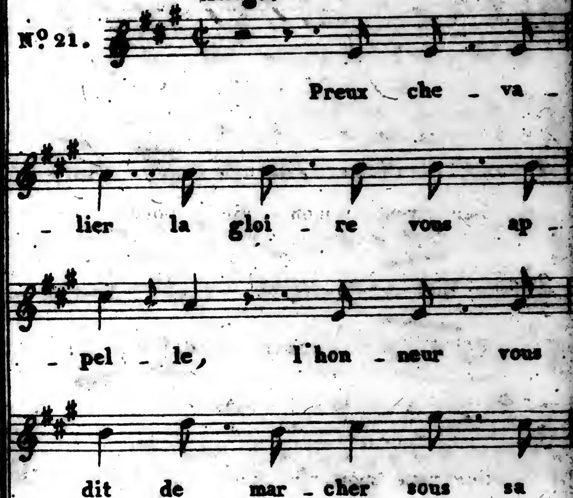
Preux Chevalier

Romance

Paroles et Musique

DE Mlle LOUISE DE BEAUCOURT

Allegro



loi vous le ju -

- rez, vous lui se - rez fi -

- dè - le, preux che - va -

- lier veut mou - rir pour son

Roi, preux che - va -

- lier veut mou - rir pour son Roi.

Les Funérailles d'Imogène

Paroles de Mme. DE GENLIS.

Musique de Mr. LOUIS PICCINNI.

Andantino Pastorale.

No. 22.

Jeune et douce I _ mo _ _ gè _ ne, comme la fleur des champs, la fleur des champs or _ ne _

Jeune et douce Imo _ gè _ ne, com_me la fleur des champs

_ ment de la plai_ne, ne _

or _ ne _ ment de la plai _ ne, ne

du _ re qu'un prin _ tems, qu'un prin _

du _ re qu'un prin _ tems, qu'un prin _

_ tems; ta beau _ té ra _ vis _

_ tems; ta beau_té ra _ vis _

_ san_te, eut pen _ dant un ma _ tin, de la

_ san_te, eut pen _ dant un ma _ tin, ——

ro - se nais - san - te, le fra -

de la ro - - se nais -

- gi - le des - - tin, —— de la

- san - te, le fra - gi - le des - tin, de la

ro - - se nais - san - te, le fra -

ro - - se nais - san - te, le fra -

- gi - - le des - tin.

- gi - - le des - tin.

Romance imitée de l'Anglais

Par Mr. LE MIERE

Musique de Mr. J.P. MARESSE

Lent.

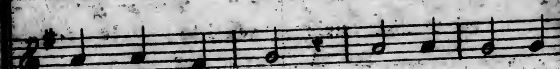
No. 23.



E-cou - tez-moi fa-ci-les



bel - les: ap - pre - - nez à



fuir les trom - peurs; é - cou - tez, a -



- mans in - fi - dè - les, la pei - ne



due aux su - bor - neurs.

Au Clair de Lune
Romance

Paroles de Mr. CH. RODOLPHE

Musique de Mr. SCHNEITZHOEFFER

Andante.

N.º 24.

O toi qui pé_nè_tre mon â_me, de ton char_me con_so_la_teur; flam_beau des nuits, ta dou_ce flam_me m'offre le rê_ve du bon_

_ heur; mais si le voi _ le d'un nu _

_ a _ ge vient pâ _ lir l'éclat de tes

FF

feux, je crois voir s'a_vancer l'o _

_ ra _ ge, et mon

cœur ces_se d'être heu _ reux, et mon

cœur ces_se d'être heu _ reux.

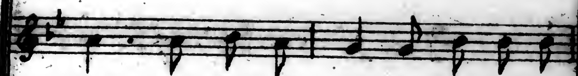
Ah! qu'il revienne
Romance

Paroles de M.r le Chev.er DE BOUFFLERS.
Musique de M.r GÉRARD.

Andante.

N.o 25.









pas fait pour le mien; mais si l'a_

_mour me le ra_mè_ne, son re_gret

peut me dé_sar_mer. Ah! qu'il re_

_vien_ne, et qu'il ap_

_pren_ne de son a_mie à mieux ai_

_mer, à mieux ai_mer.

L'Innocence

Romance

Musique de M.r BEAUVARLET-CHARPENTIER

Grazioso.

N.o 26.

Des vrais plai - - - sirs l'in - no - cence est la mè - - re, el - le peut seule o - - pé - - rer le bon -

_ heur: el _ _ le em _ bel _

_ lit l'ob _ jet _ le plus fla _

_ teur: cœur in _ no _ cent est tou _

_ jours sûr de plai _ _ re,

cœur in _ no _ cent est tou _ jours

sûr de plai _ _ re.

L'Oiseau bleu.

Romance

Paroles de Mr. CHEURLIN.

Musique de Mr. HÉDOUIN.

Andante. Récit.

No. 27.

D'u_ne Fée in_hu_

_maine é_prouvant la puis_san_ce,

Flo_rine renfer_mée en une af_freu_se

tour, pour cal_mer de son cœur la cru_

_el_le souf_france, ap_pe_lait, en ces

mots, l'ob - jet de son a - mour:

And^{e}. con dolore.

Toi pour qui seul j'aime en -

- co - - re la vi - e,

pour qui mes pleurs ne ces - sent de cou -

- ler; à mes cha - grins pour -

- quoi m'a - ban - don - ner: n'en - tends - tu

plus la voix de ton a - mi - - e?

bel oi_seau bleu. cou_leur de

tems. re _ viens, re_viens pour cal_

_mer mes tour_mens, re_viens, re_

_viens pour cal_mer mes tour_mens, re_

_viens, re_viens pour cal_mer mes tour_

_mens, pour cal_mer mes tour_mens,

pour cal_mer mes tour_mens.

C'est une larme
Romance

Paroles de Mr. le Chevr. DE MESENCE
Musique de Mr. LAFOND.

Amorosamente.

No. 28.













Le Voyageur

Paroles de M^r. DUCRET-DUMÉNIL

Musique de M^r. N. PAZ

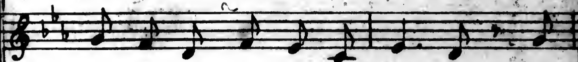
N°. 29.



Beau voy - a -



- geur qui passe i - ci, d'al -
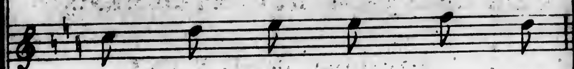


- lu - re si douce et si ten - dre, pour -



- quoi long soupir faire en - tendre? sur ton



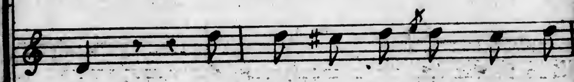
front pour quoi noir sou_ _ ci ? Tou_



_ jours est la mé _ lan _ co _



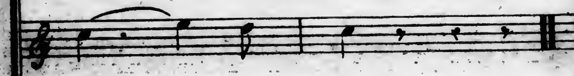
_ li _ _ e se _ cret du



coeur; au _ rais _ tu per _ du ton a _



_ mi _ _ e? beau ——————



voy _ _ _ a _ _ geur .

La Saison printannière

Paroles et Musique

de Mr. L. T. G. de Valenciennes.

Andte. Grazioso.

No. 30.

Dé _ jà la na _

_ ture est ri _ an _ _ _ te, on

_ voit fo _ lâ _ trer les _ a _

_ mours, du printems la sai _ son char _

_ man _ _ _ te va nous ra _

- me - - ner les beaux jours,

les bois re - pren - nent leur ver -

- du - re, les ruis - seaux leur pai -

- si - - ble cours. les prés leur

ai - - ma - ble pa - - ru - - - re;

la jeu - ne Flo - - - re

ses a - - - tours.

L'Amour du Plaisir
Et le Plaisir d'Amour

Paroles de M^r. FELIX DE LA SEIGLIERE

Musique de M^r. BEAUVARLET-CHARPENTIER

Andantino.

N°. 31.

Se faire un jeu d'être in-fi-dè - - - le et vol - ti-ger de belle en bel - - - le a - vec les ai - les du de-sir: c'est l'a - mour

du plai - sir, du plai - sir.

Ju - rer aux pieds de son a -

- mi - e qu'on l'ai - me - ra tou -

- te la vi - e et le

lui prou - ver cha - que jour;

c'est le plai - sir

d'a - - mour.

Les Caucaua

Romance

Amoroso.

N°. 32.

quand fi - - ni -- ra mon

tr

tour - - ment! - di - sant à

sa Can - - ne re - bel - le quand,

quand, quand, quand, quand. quand, quand,

quand, quand, quand,
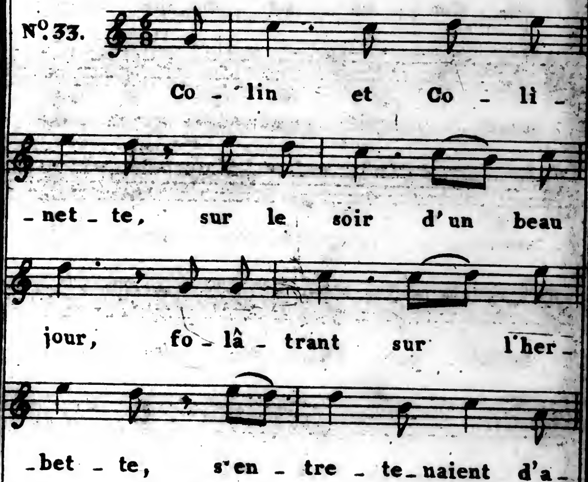
quand fi - - ni - ra mon
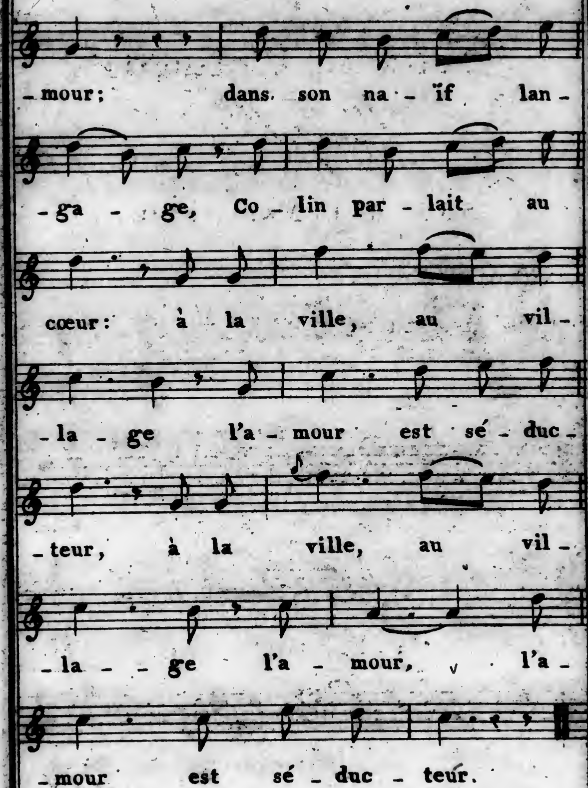
tour - - ment!

Colin et Colinette.

Couplets

Par Mr. L. MARQUERIE.




-mour; dans son na - ïf lan -
-ga - ge, Co - lin par - lait au
cœur: à la ville, au vil -
-la - ge l'a - mour est sé - duc -
-teur, à la ville, au vil -
-la - - ge l'a - mour, l'a -
-mour est sé - duc - teur.

Les Adieux du Troubadour.

Paroles et Musique

de Mr. L. T. G. de Valenciennes.

All^o. con brio.

N° 34.

De sa

douce et plainti - ve a - mi - e s'é-loi-

-gnait jeu - ne trou - ba -

- dour; al - - lait aux plai-nes de Sy -

- ri - - e, vain - cre pour

la gloire et l'a - mour : a - dieu Mi -

- sa que mon ab - sen - - ce n'a faiblis -

Ritard.

- se point ta cons - tan - - - ce. sou - viens

toi de moi, sou - viens

toi de moi.

Le Quadrille feminin

OU LE CHAMPAGNE

Chanson

Paroles et Musique de Mme H^te GEORGEON

All^to.

N°. 35.

Qua_tre ma_ris é_taient ab_

_sents et leur é - pou_ses dé - so_

_lé_es, pour ac_cu - ser ces in_cons_

- tants, s'é_taient tris - te_ment ras_sem_

- blé - - - - - es; l'u_ne_

- d'el_les, d'un es - prit fort, leur

dit: les pleurs sont i - mu -

ritard tempo.

-ti - - - les; nous ne pou -

-vons flé - chir le sort; il fait la

loi, soy - ons do - ci - - les,

nous ne pou - vons flé - chir le

sort; il fait la loi, soy - ons do -

- ci - - - - - les, il fait la

loi, soy - ons do - ci - - - - les.

La Main

Couplets

Musique de M. r GATAYES.

Andante.

N.o 36.

Pour la gui _ _ der, c'est par la main qu'on tient l'en _ fan _ ce qui chan _ _ cel _ le, à seize ans c'est a _ vec la main qu'on cueil _ le la ro _ se nou _ vel _

_ le, à qua_rante ans on voit la

main ou_vrir le tem _ ple de ri _

_ ches _ se, a_vec un bâ _ ton, c'est la

main qui sou _ tient en _ cor la vieil _

_ les _ _ se, a _ vec un bâ _

_ ton, c'est la main qui sou _

_ tient en _ cor la vieil _ les _ _ se.

Le Portrait
Romance

Paroles et Musique de Mr. Lt. S. de Brest.

N°37.

char_mant por _ _ trait!

charmant por _ trait! doux sou _ ve _

_ nir de mon a _ mi _ e, en toi je

trou_ve trait pour trait, le

bien qui m'at _ tache à la vi _ _ e:

tu me ra - pel - les sans ef - fort,

les momens d'u - ne douce i - vres -

- se; au - près de toi je pense en -

- cor aux doux bai - sers de ma mai -

- tres - - - se, au - près de toi je

pense en - cor aux doux bai - sers

de ma mai - tres - - - - se.

Appel aux Preux

Paroles et Musique

de Mr. L. T. G. de Valenciennes.

Tempo di Marcia.

No. 38.

O nain du vaillant O_li_

_vier, é_cou_te moi je t'en sup_

_pli_e cours a_ _ver_

_ _tir ton che_va_lier, ô nain du

vail - lant O - li - - vier. Hir - ca -

- mor, fa - rou - che guer - rier re -

- tient A - mi - de la jo -

- li - - e ô nain du vaillant O - li -

- vier, é - - cou - te moi je t'en sup -

- pli - - - - e.

La Solitude

Paroles de Mr. PELLARD.

Musique de Mr. J. P. MARESSE.

No. 39

Rien i - - ci de

la So - li - tu - de ne trou -

- ble le cal - me en - chan - teur;

pour qui n'a pas d'in - qui - - é -

_tu _ de par_tout ha _ bi _ te

le bon _ heur; il n'est

plus pour moi sur la ter _ re:

le sou _ ve _ nir laisse un de_

_sir, Ca _ ro _ line, au coeur de ta

mè _ _ _ re.

Bolero

Musique de Mr. N. Paz.

Allegretto.

No. 40.

Son tus her mo sos

o - jos dos ba te ri as, dos ba te

ri - - - - - - as, dos ba te

ri - - - - - - as,

dos ba te ri - - - -

as que es tan a - brien - do

bre - - - - cha a el al ma

mi - - - - a

que es tan a - brien - do brecha a el al - ma

mi - a a el al - ma mi - - - -

- a a el al - ma mi - - -

- a En tal si -

Le Signalement d'Amour

Romance

Musique de Mr. BEAUVARLET CHARPENTIER

Un peu lent et gracieux.

N°.41.

Si ja_mais il s'offre à vos

yeux u_ne beau_té mo_deste et

sa_ge, au main_tien noble et gra_ci_

_eux, en_core au prin_



- tems de son â - - -



- ge, en la voy - ant, au même ins -



- tant, si vo - tre cœur bat et sou -



- - pi - - re, si vo - tre



cœur bat et sou - pi - - - -



- re; re - con - nais - - sez l'ob - jet char -

- mant qui cau - se mon

ten - dre dé - li - - re, re - con - nais

- sez l'ob - jet char -

- mant qui cau - - se mon

ten - - dre dé - li - - re.

Fin.

e

